

## INNOCENCE

A. M. AMY, STATUAIRE

Le jeune lis qui vient d'éclore  
 Est moins blanc que son front si pur,  
 Le ciel bleu n'est pas, à l'aurore,  
 Plus serein que ses yeux d'azur.

O candeur de l'ange! elle ignore  
 Que le destin est âpre et dur,  
 Et nul chagrin n'a mis encore  
 Sur ses jours un nuage obscur.

L'enfant naïve est dans ce monde,  
 Comme un cygne qui dort sur l'onde  
 Sans regarder au fond des eaux.

On dirait que son âme franche  
 Repose elle aussi sur la branche  
 Où le vent berce les oiseaux

La situation ne s'améliorait point, malgré le talent et les efforts de l'artiste.

Mistral lui écrit, le 8 septembre 1872 :

« Mon cher statuaire,

« ... Je prends une vive part aux contrariétés qui vous arrivent, et j'admire de plus en plus votre grande âme. Quand on est trempé comme vous l'êtes, on n'est jamais vaincu. Vous êtes au plus bas de la male chance, et le jour approche où vous remonterez...

« ... Il se peut que Dieu veuille se servir de moi pour vous faire du bien. J'ai reçu hier la visite d'un jeune parisien, très artiste, et que j'ai intéressé à vos affaires et à votre avenir. C'est un poète et littérateur... Il a été l'ami intime du pauvre grand peintre Regnault, et il édite en ce moment-ci le recueil de ses lettres. Il est en même temps l'ami intime de Th. Gautier, de Th. de Banville, et d'une foule d'hommes qui sont les Mécènes de l'art. Il m'a dit que votre médaillon avait été *très remarqué* à l'Exposition, beaucoup plus que vous ne pensez. Il ira vous voir dès son retour à